



LES VOYAGES DE NOCES SONT-ILS

YAN BERNARD-GUILBAUD
ybernard@lefigaro.fr

« Nous avons envisagé l'Australie, mais finalement nous préférons une destination plus classique, la Polynésie. » Pour Céline et Mehdi, analystes financiers, ce voyage de noces sera bientôt réalité. Bientôt, pas tout à fait. Mariés en septembre dernier entre deux confinements, ces trentenaires parisiens ont finalement différé leur départ à 2022 (ou 2023). « Nous étions déjà allés au Brésil, en Colombie et en Afrique du Sud. Cette fois, nous partirons à l'autre bout du monde surtout pour reconnecter et pour profiter des paysages incroyables. »

Malgré une chute de 31 % des mariages en France en 2020 par rapport à 2019, avec 155 000 unions célébrées, la tradition tient bon. Après les préparatifs, la cérémonie civile, l'office religieux, la fête qui rassemble parents et amis, les héros du jour n'ont qu'une envie : filer loin et seuls, quitte à attendre, pour cause de pandémie mondiale. voire à suspendre, après un an et demi de frontières fermées, leurs projets d'évasion. Cassia Williamson, directrice des ventes individuelles aux Maisons du voyage (groupe Figaro) observe la tendance : « Les futurs mariés ont tellement pris de temps pour or-

LUNES DE MIEL REPORTÉES OU ANNULÉES, FRONTIÈRES FERMÉES, DESTINATIONS MODIFIÉES... APRÈS PLUS D'UNE ANNÉE DE COVID, LES JEUNES MARIÉS RÉVENT TOUJOURS DE SE RETROUVER, SEULS, QUELQUE PART DANS LE MONDE. MAIS LEURS ENVIES D'ÉVASION NE SE RÉSUMENT PLUS AUX LAGONS...

ganiser ce voyage qu'ils ne veulent pas changer de destination. Ils préfèrent le reporter pour continuer à rêver, même s'il faut attendre encore. » Comme Hervine et Salim, 33 ans tous les deux, journaliste et avocat, mariés fin mai. Ces Lillois ont toujours voulu partir pour le Japon. « On déterminera une date lorsque la situation sanitaire sera améliorée, témoigne Hervine. Découvrir le pays sans visiter plusieurs villes, sans s'immerger dans cette culture à la fois ancestrale et futuriste n'a pas grand intérêt. On veut profiter du dépaysement en amoureux mais aussi tenter des expériences culinaires, des rencontres, dont on se souviendra toute notre vie, et des trucs dingues qu'on ne pourra pas faire ailleurs ! On patientera juste le temps nécessaires. »

Guillaume Linton, président d'Asia, affiche sa confiance : « Ces voyages s'anticipent en général beaucoup plus que les autres. C'est un secteur qui va booster le tourisme. » Décision capitale : la levée des motifs impérieux pour se déplacer au-delà de l'Europe vers la plupart des pays des autres continents. Depuis le 9 juin, pour les Français, le monde s'entrouvre au rythme d'un classement chromatique des pays en fonction de leur situation épidémique : vert, orange et rouge. « Chez Asia, les destinations clés sont Bali, l'Australie, la Polynésie et le Japon. Alors le redémarrage est encore très léger », poursuit le

dirigeant. Car quel que soit le classement a priori favorable d'un pays (vert ou orange), cela n'induit pas que l'on puisse s'y rendre... Chaque État reste souverain et peut définir ses propres restrictions. Ainsi classé en vert, le Japon n'accepte pas la venue de touristes français. Idem pour l'Australie. Alors où partir en étant certain de passer des moments merveilleux en tête à tête avec sa moitié ?

Une envie d'expériences et de nature

« Dernièrement, nous avons beaucoup de demandes pour les Seychelles », répond Cassia Williamson. Peut-être parce que ce petit paradis situé au large de l'Afrique orientale, dans l'océan Indien, a ouvert avant l'île Maurice, les Maldives ou la Réunion, « qui sont toujours privilégiées des jeunes mariés », note-t-elle. Une observation partagée par Matthieu Mariotti, directeur de production chez Kuoni, spécialiste de l'océan Indien : « Presque 90 % de nos ventes se font sur des îles de rêve : Maldives, Seychelles, notre cœur de cible, mais aussi un peu de Caraïbes et de Polynésie. Cela reste l'image d'Épinal du mariage, au même titre que la robe blanche. Cela a beau être classique, un pilote dans l'océan turquoise fera toujours rêver. » Pas tout le monde. Pour Elsa et Sébastien, couple de cadres bordelais trentenaires, qui se marie-

ront en août, la pandémie de Covid-19 a bouleversé les envies. « Nous avions rêvé de découvrir la Polynésie, explique Sébastien, mais il est de plus en plus difficile écologiquement et socialement d'accepter des destinations lointaines sur une courte période de moins d'un mois. Nous ne voyagerons plus comme nos parents. À présent, nous commençons à imaginer un séjour en Europe, pourquoi pas en Italie. » On oubliera toutefois Venise, plutôt réservée à la demande en mariage ou aux anniversaires qui le suivent. Sublime, mais pour la solitude... « On ne veut surtout pas de mégapoles surpeuplées, ni de sites trop touristiques. Nous sommes à la recherche de simplicité, de régions reconnues pour la beauté de la nature, la qualité de la gastronomie, le tout dans un lieu confortable sans être luxueux », détaille précisément le futur époux.

Le voyage de noces écolo va-t-il devenir la norme des mariés de l'an 21, à l'heure d'un tourisme plus responsable et même s'il est assez difficile de traverser l'Atlantique en tandem ? Pas certain, selon Marie-Louise Noujaim, dirigeante et fondatrice de Tselana Travel, spécialiste des voyages haut de gamme sur mesure (compter en moyenne un budget de 20 000 euros pour deux). « Je n'ai jamais vu un client me dire : "Je ne séjourne que dans un lodge ou un hôtel écoresponsable et je veux la preuve qu'il le soit". C'est à nous de bien choisir nos partenaires et de tenter de travailler avec des personnes qui ont ce type de démarche », souligne-t-elle. Pour cette professionnelle, les futurs mariés arrivent avec une envie et c'est au voyageur de se caler dessus. En ce moment, l'envie se cristallise sur l'expérience et la nature.

« Nous avons toujours beaucoup de demandes pour l'Afrique et l'attrait des grands espaces est encore plus présent. Que ce soit au Rwanda, en Ouganda, en Namibie ou en Tanzanie, nos packages sont généralement axés sur du safari suivi de balnéaire. En partant en moyenne deux jours, les clients veulent du beau... et du bon », précise Marie-Louise Noujaim. À Marseille, Solène et Yassine, respectivement attachée de presse, et cadre dirigeant dans une société d'efficacité énergétique, se marient ce samedi. Mais à cause du Covid, impossible pour eux de se projeter : le couple ne s'est toujours pas décidé sur sa lune de miel. « Nous avons accumulé les frustrations durant un an en voyageant peu et en limitant nos séjours à la France. Maintenant, nous avons envie de nous faire plaisir, quitte à payer plus cher, notamment pour l'hébergement », martèlent-ils d'une même voix. Pour la jeune femme de 31 ans, il faudra « un joli cadre, une cuisine éthique et délicate et un climat généreux ». Destina-

FRANÇOIS DE SINGLY : « LES JEUNES MARIÉS VEULENT VIVRE UNE EXPÉRIENCE EXCEPTIONNELLE ET LA RACONTER »

Pour le sociologue à l'université Paris-Descartes et spécialiste de la famille, le voyage de noces est avant tout devenu un symbole de la relation de couple.

LE FIGARO. - Le voyage de noces a-t-il encore un sens ?

FRANÇOIS DE SINGLY. - Popularisé en France à la fin du XIX^e siècle, il a historiquement une fonction sociale et servait avant tout de découverte de l'autre. Aujourd'hui, la logique de découverte de l'intimité n'est pas centrale pour une grande majorité de couples qui vivent ensemble depuis plusieurs années. Le symbole est passé à : « Il va falloir que l'on prenne soin de nous et de notre relation », et participe d'une réalisation de soi en tant que couple. On va ensemble vivre une nouvelle épreuve, naturellement très

balisée, mais dans laquelle on va apprendre progressivement à être soi-même dans des circonstances parfois plus aventureuses. Le voyage de noces est devenu un symbole de la relation.

Est-ce un nouveau rituel de partir à l'autre bout du monde ?

Non. On ne sait pas en inventer, alors on surinvestit dans des rituels vides de sens. D'ailleurs, la fonction principale du mariage a disparu en partie. Aujourd'hui, quand vous demandez aux gens pourquoi ils se sont mariés, la réponse, de loin la plus fréquente, est : « pour avoir un beau souvenir du jour J. » Et cela coûte de plus en plus cher. Alors tant qu'à faire fête, on y va ! Cet engouement en vue de faire de ses noces un événement unique se prolonge dans le voyage. Les jeunes

mariés veulent pouvoir raconter une histoire mais surtout vivre une expérience que les autres ne vivront pas. Ils veulent de l'exceptionnel. Et le raconter. La fonction sociale me paraît importante. On vit dans des sociétés dans lesquelles on doit raconter. Une des fonctions des vacances, c'est quand même d'avoir quelque chose à raconter. C'est d'ailleurs l'un des malheurs pour les gens qui ne partent pas en vacances.

On recherche l'exceptionnel pour faire durer le couple ?

Dans cette logique de la narration, soit exceptionnelle, soit expérimentelle, les couples vont rajouter le petit truc qui va leur permettre de passer de « Je me suis marié(e) » à « J'ai fait mon mariage ». Il faut pouvoir dire « mon ». On cherche

le différenciant, qui ne dépend pas forcément du budget mais de la capacité à vivre autre chose qui permettra de dire : « Je ne suis pas comme les autres. » On va cumuler la fonction exceptionnelle romantique, les Maldives, avec celle plus moderne des épreuves, souvent en terre inconnue. Si on part traverser la steppe mongole, on va forcément apprendre à se connaître différemment face à une situation extraordinaire. Ce qui renforcera l'union. Toutes les enquêtes montrent que ce n'est pas le mariage en tant qu'institution qui va protéger les couples. Ce qui est important, c'est leur relation. C'est aussi pourquoi cette façon de partir en lune de miel se développe de plus en plus. À l'avenir, les voyageurs vont devoir déborder d'imagination !

PROPOS RECUEILLIS PAR Y. B.-G.



À gauche : villa privée de l'hôtel Cheval Blanc Randheli sur l'atoll de Noonu, aux Maldives. Cf-dessus : du Serengeti au lac Manyara en passant par le cratère du Ngorongoro, circuit grand luxe au cœur de la Tanzanie.

LUNE DE MIEL EN SOLO, LA NOUVELLE FOLIE

Connaissez-vous le « honeyteering » ? Mélange de « honeymoon » (lune de miel) et de « volunteering » (bénévolat), cette mouvance voit des couples fraîchement mariés consacrer leur lune de miel à réaliser du volontariat. Certains tour-opérateurs proposent ainsi des « circuits humanitaires », qui promettent de l'atypique, de l'authentique, de l'alternatif. À lire les témoignages sur les réseaux sociaux, c'est inoubliable. La vraie fausse bonne idée, selon les ONG, qui alertent sur l'inadéquation entre les besoins réels des populations et les compétences des volontaires. Autre idée, jouer la carte de la convivialité et partir en voyage de nocces accompagné de ses amis ! Un concept qui porte un nom, « buddymoon ». Marginal il y a une dizaine d'années, il se pratique de plus en plus. Même chez les people. En 2015, Jennifer Aniston et Justin Theroux avaient embarqué leurs copains à Bora Bora pour célébrer leur union. Trop compliqué à gérer ? Et si chaque individu était finalement son propre pourvoyeur de bonheur ? Voilà que, outre-Atlantique et en Australie, les futurs mariés se mettent à partir chacun de leur côté. Bienvenue dans l'ère des « solomoon » ou « unimoon », deux appellations pour ces voyages autocrates, qui pourraient se faire de moins en moins rares en cette période propice au développement personnel et à l'introspection. Ne reste plus qu'à s'offrir un supplément chambre seule.

Y. B.-G.

CHEVAL BLANC, FOUR SEASONS, MAISONS DU VOYAGE, TSELANA TRAVEL, @OUT OF NOWHERE ASIA

À LA TRAÎNE ?

tions envisagées : l'Amérique latine, le Botswana ou le Kenya. Ils ne sont pas les seuls à hésiter encore. Les voyages de nocces organisés à la dernière minute sont de plus en plus fréquents.

Réservations de dernière minute

« Une réservation cinq ou six jours avant le départ, c'est quelque chose qui n'existait quasiment pas avant le Covid, affirme Matthieu Mariotti, chez Kuoni. Nous n'avons jamais eu autant de demandes depuis quelques mois. Et quelquefois assez inédites. Alors que le panier moyen est de 9 000 euros par couple, nous avons monté un dossier Seychelles en last minute à plus de 50 000 euros ! » À ce prix, mieux vaut avoir ouvert une liste de mariage en agence, car si chaque membre de la famille et des amis mettent un peu d'argent dans la cagnotte, cela constitue au final une jolie somme. « Et en fonction des participations, on peut rajouter des excursions, des activités ou encore changer d'hôtel », renchérit Cassia Williamson.

Jadis, le départ se faisait en catimini au beau milieu de la nuit (d'où la malice des casseroles accrochées à la voiture) et la destination restait bien entendu secrète. Il faut désormais que l'exceptionnel fasse partie du package. Pour Guillaume Linton, « cette génération a déjà voyagé par le passé. Nos clients qui peuvent se payer du luxe ne vont pas attendre le mariage pour s'offrir ce privilège. En revanche, ils vont profiter de leurs nocces pour se dire : "on veut quelque chose qui nous ressemble", que leurs copains ne pourront pas raconter, qu'ils seront les seuls à avoir vécu ». Un peu à l'image de Marine et Julien. Malgré un mariage prévu en septembre 2021, ces deux grands voyageurs parisiens de 25 et 30 ans ne partiront pas avant fin 2022 pour être tranquilles. Entre le Bhoutan et l'Argentine, le choix n'est pas encore arrêté, mais le couple fera appel à une agence « pour trouver une zone préservée du surtourisme avec une bonne sélection d'hôtels et la possibilité de sur-mesure. Nous avons envie d'un voyage qu'on ne fera pas deux fois », annonce la future mariée. Son cœur balance entre les deux destinations où l'on peut mêler culture, trek et randonnée « avec une hôtellerie d'exception pour des haltes d'une ou deux journées plus farniente et avec des densités de population assez faibles, où l'on peut naviguer sans être toujours envahis par d'autres touristes », poursuit-elle. Le Bhoutan l'emporte côté spiritualité, l'Argentine côté gastronomie... « On verra ! », se réjouit-elle. Nous irons avant tout nous forger des souvenirs mémorables. » Le propre du voyage de nocces. ■



De haut en bas : Tanzanie sauvage façon Out of Africa, yourte dans les steppes de Mongolie ou découverte du Japon intemporel (ici le sanctuaire d'Itsukushima à Miyajima), autant de façons de vivre une lune de miel inédite et dépayssante.

À partir de 12 000 € par personne les 14 jours/12 nuits tout compris. tselana.com

NOS CINQ DESTINATIONS COUPS DE CŒUR POUR PARTIR À DEUX

Élégance confidentielle aux Maldives

L'expérience commencera à Malé où un avion privé vous emmènera vers l'atoll de Noonu, jusqu'aux portes du Cheval Blanc Randheli. Là, juchée sur pilotis, une villa privée, avec piscine à débordement, face à l'un des plus beaux lagons de l'océan indien, nous ouvre ses portes. On profitera de ce cadre enchanteur pour partir à la découverte de forêts luxuriantes et de fonds marins exceptionnels. Bien évidemment, la table et la cave sont remarquables, le personnel entièrement dévoué et le spa Guerlain paradisiaque. Parfait pour une lune de miel. À partir de 9 075 € par personne, le séjour de 8 jours/7 nuits, au départ de Paris. emotions.kuoni.fr

Mémorable, la Tanzanie sauvage façon « Out of Africa »

Pour certains, la Tanzanie avec les paysages mythiques et la grande faune de l'Afrique de l'Est est un rêve. Alors direction la Tanzanie sauvage et ses immenses horizons de savanes brûlés par le soleil équatorial. Du Serengeti, « la plaine sans fin » en langage maasaï, au lac Manyara en passant par le cratère du Ngorongoro, ce circuit grand luxe vous entraînera au cœur de paysages fantastiques. Enfin, pour parfaire ce périple, profitez de quelques jours de Mnemba Island, un petit joyau du bout du monde dans l'archipel de Zanzibar.

Immersion hors du commun en Mongolie

Des steppes à couper le souffle, des montagnes rocheuses aux pics enneigés, des dunes de sable à perte de vue, des vallées irriguées par d'innombrables cours d'eau... La Mongolie, c'est tout cela mais pas seulement. Partez à la rencontre de l'un des derniers peuples nomades du monde pour vivre des moments d'échanges uniques. L'expérience de la yourte dans les géologies de grand confort laissera d'incroyables souvenirs sous un ciel tapissé d'étoiles scintillantes. « Bienvenue en terre mongole », à partir de 3 748 € par personne, les 11 jours/9 nuits au départ de Paris. asia.fr

Mariage traditionnel en Polynésie

Après avoir profité de Tahiti et du marché coloré de Papeete, après avoir randonné à Moorea et découvert les trésors archéologiques de Raiatea, vivez une cérémonie traditionnelle polynésienne célébrant votre mariage de manière singulière dans le cadre enchanteur de Bora Bora. Un voyage de nocces au parfum de tiare qui se termine en beauté à Tikehau, au bord d'un des plus beaux lagons du monde. À partir de 5 960 € par personne les 17 jours/14 nuits au départ de Paris. maisonsduvoyage.com

Découverte du Japon d'hier et d'aujourd'hui

Un combiné des incontournables de l'empire du Soleil-Levant d'hier et d'aujourd'hui... Partez à la découverte des métropoles futuristes et les villes-musées, profitez de la sérénité des sanctuaires shintoïstes et détendez-vous dans les onsen avec en toile de fond l'imposant mont Fuji... Un voyage à vivre à son rythme pour une découverte d'un Japon intemporel et spirituel.

« Les perles du Japon », à partir de 3 413 € par personne au départ de Paris, les 13 jours/11 nuits. asia.fr

Y. B.-G.